

K. Meizter: Dark Matters (Old Europa Cafe 2007)

Guts of Darkness

ambient > dark-ambient tribale, soundtrack

Suite annoncée plus sombre que "Travelling light" qui esquissait des courbes et posait des fondations plus énigmatiques que les expérimentations de Beyond Sensory Experience, "Dark matters" est fort heureusement plus musical que son prédécesseur. Sur des pièces relativement courtes (de 2'20 à 8'16) le Suédois s'aventure dans des contrées très cinématographiques, héritières par moments de l'expérimentation ambient des années soixante-dix ("The greatest obstacle...". Un brin psyché, très souvent tribal ("The last hurrah"), "Dark matter" varie les atmosphères avec une saveur mélodique toute particulière ("Intolerance") mais aussi des incursions dark-ambient plus traditionnelles ("A passage") ou rappelant les travaux expérimentaux de Mick Harris ou James Plotkin ("Internal features...") et offrant de même un contraste saisissant au regard de la durée du disque. Un album en perpétuel mouvement qui s'achève avec le très beau et solennel "The past is a strange place" dont la nostalgie remet habilement en perspective ce qui a précédé.

(jeudi 10 mai 2007).

note 4/6

Marco